

“ Monseigneur ! ah ! maintenant je suis content de souffrir et aussi de mourir pour Jésus-Christ. Je me sou mets entièrement à sa sainte volonté que je bénis. Monseigneur ! je ne sais vraiment comment vous remercier de votre bonté. Et vous êtes si bon que vous voudrez bien lui accorder une dernière faveur, c’est d’accepter ces deux cents écus pour vos bonnes œuvres.

L’évêque remercia, bénit le malade et sortit.

“ Prenez cette bourse, dit-il à son diacre, en souriant, et souvenez-vous que si vous n’eussiez pas fraudé les pauvres d’un écu, vous eussiez maintenant reçu trois cents écus.

C’est la promesse de la vérité éternelle : *centuplum accipies* ! Vous en voyez l’accomplissement.

Vie de M. Le Prévost

(Suite et fin)

Sentant ses forces diminuer M. Le Prévost vint dans la maison de Chaville, dès qu’il eut remis ses pouvoirs aux mains de son vicaire général. Vivant dans une retraite complète, il allait dépenser ce qui lui restait de forces auprès des enfants et des jeunes Frères qui partageaient sa solitude.

Cependant l’heure du dernier sacrifice approchait, et le 18 juillet 1874, veille de la fête de Saint Vincent de Paul, M. Le Prévost voulut recevoir l’Extrême-Onction. Il la demandait avec instance depuis une quinzaine de jours. Le danger de mort n’était pas imminent ; mais il voulait se fortifier, par la grâce du sacrement, contre les souffrances très vives qu’il endurait. En présence des Frères assemblés dans sa chambre, il reçut les onctions saintes, puis leur adressa la parole et les bénit.

Sa faiblesse était grande ; cependant il entendait encore les confessions : “ J’ai fait vœu, disait-il, de ne m’arrêter que lorsque je ne pourrai plus aller.” Un mois plus tard, M. Le Prévost s’occupait encore de ses pauvres, au milieu de cruelles souffrances, qui ne lui enlevaient rien de sa sérénité et de sa paix. Le 26 octobre, il demanda une dernière grâce, celle de dire la sainte messe encore une fois, avant de mourir. Mais il n’obtint pas cette faveur. Mais toujours résigné à la volonté de Dieu il disait : “ Il me semble que, dans tout ce que je fais, tout ce que je souffre, je n’ai point d’autre volonté que la volonté de Dieu. Cela me suffit.”